

# B E Y O Č L U

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La troisième réunion plénière du Grand Kurultay du Parti du Peuple

Les débats sur les amendements au Règlement et au Programme se sont poursuivis hier

Ankara, 1 (A.A.) — Le grand Congrès du P.R.P. a tenu aujourd'hui sa 3<sup>e</sup> séance plénière sous la présidence de M. Hilmî Uran, vice-président.

A l'ouverture des débats le président fit part à l'Assemblée d'une invitation adressée aux délégués par la Ligue Aéronautique d'assister à des évolutions aéronautiques qui seront effectuées par les soins du Türk Kuşu afin de montrer les progrès réalisés par la jeunesse dans le domaine de l'aviation. Puis l'on passa à la discussion des articles du projet de règlement.

Lecture a été donnée ensuite d'une motion de la commission du règlement demandant une modification de l'article 28 prévoyant que le secrétaire général du parti sera membre de droit des gouvernements créés par le Parti. Cette motion a été approuvée.

Puis l'on a abordé les débats du programme du parti. M. Kâzim Nami Duru souligne que le programme doit être conçu non seulement en fonction des nécessités immédiates mais de façon à servir de clé au développement futur du parti et de la nation. L'orateur a souligné aussi la nécessité d'exprimer les principes du Kemalisme en une langue claire, accessible au grand public.

M. Hikmet Bayur puis M. Mûmtaz Okmen ont parlé longuement du projet de création d'un Crédit Foncier afin de faciliter les constructions et partant d'atténuer la crise du logement (Art. 8 du programme). M. Recep Peker, député de Kütahya, prit la parole et expliqua avec précision les voeux exprimés dans ce sens. Il déclara notamment qu'il était conforme à la politi-

### LE DIFFEREND AU SUJET DE LA VOIE FERREE KUTAHYA-BALIKESIR

La commission arbitrale composée de M. Politis, ministre de Grèce à Paris, de Yusuf Kemal, député de Sinop et d'un Allemand formée pour examiner le différend relatif au montant de la construction de la voie Kütahya-Balikesir poursuit ses réunions.

Il résulte des examens que les paiements effectués jusqu'ici par le gouvernement pour cette construction s'élevaient à la somme globale de 64 millions de R. M.

La société allemande a remis au gouvernement une liste de demandes par lesquelles elle réclame un montant accru d'intérêts qui se chiffre à plus de 7 millions de livres.

La commission arbitrale qui poursuit ses travaux aujourd'hui et demain se rendra lundi à Ankara en vue d'exposer au gouvernement le résultat qu'elle en obtiendra.

### LA MARINE NATIONALE

#### LE « HAMIDIYE » EST PARTI HIER POUR LA MER-NOIRE

Le navire-école « Hamidiye » a appareillé hier à 9 heures du matin en vue de visiter nos côtes de la Mer-Noire et ne sera de retour qu'au 27 de ce mois.

Le personnel du service sanitaire qui se trouve à bord examinera les enfants des habitants des côtes de la Mer-Noire désireux de devenir sous-officiers. Ceux qui seront trouvés en bonne santé seront immédiatement embarqués et enrôlés.

#### L'INCORPORATION A LA FLOTTE DU SOUS-MARIN « SALDIRAY »

L'amiral Sükrü Okan présidera aux cérémonies qui auront lieu ce lundi à 15 heures au commandement naval, à Kasimpasa, à l'occasion de l'incorporation à la flotte du sous-marin « Saldiray » qui est arrivé, il y a quelque temps d'Allemagne.

que du Parti d'accorder aux citoyens les possibilités de se construire un foyer et conclut qu'il fallait laisser l'article tel quel. Sa proposition a été acceptée.

La discussion porta ensuite sur les affaires de l'enseignement.

M. Rifat Kozař, délégué de Yozgat, estime que la durée de l'enseignement primaire, fixée à 5 ans (Art. 44 du programme) n'est pas opportune. Il propose de laisser le ministère de l'Instruction Publique le soin de fixer cette durée. Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel a répondu à l'orateur. Il a souligné que la fixation à 5 ans de la durée de l'enseignement primaire obligatoire est envisagée simplement comme une étape. « Or, dit-il, nous avons deux millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire et soumis aux dispositions de la loi sur l'enseignement primaire obligatoire. C'est à peine si nous parvenons à assurer au tiers de ce chiffre une place dans nos écoles. Cette durée de 5 ans de l'enseignement primaire constitue donc un idéal qui sera réalisé au fur et à mesure. Plus tard on pourra porter la durée à 6, à 7 et même, comme dans les pays très avancés, à 8 ans. C'est là une question de temps. Pour le moment bornons-nous à la période de 5 ans fixée par notre programme ».

Les autres articles furent votés sans discussion et le programme dans son ensemble fut adopté.

La prochaine séance plénière aura lieu aujourd'hui à 15 heures. La commission des voeux présentera son rapport qui fera l'objet des débats.

### Après le "Squalus", le "Titus", UN SOUS-MARIN ANGLAIS QUI NE REMONTE PAS A LA SURFACE

Londres, 2 - Le nouveau sous-marin britannique Titus qui effectuait des essais de plongée n'est pas reparu hier à la surface. On a pu identifier sa position : il git par 40 m. de fond, à 15 milles de Birkenhead. Le navire peut demeurer 36 heures en plongée. Il avait à son bord 9 officiers et une cinquantaine d'hommes d'équipage. On ignore les causes de la catastrophe.

Les sous-marins du type Patrol auquel appartient le Titus et dont les noms commencent par un T pour tous les bâtiments de la série, sont de grosses unités, les plus nouvelles de la flotte anglaise, qui déplacent 1.000 tonnes en surface et 1.575 tonnes en plongée. Leur vitesse est respectivement de 19 et de 10 milles en émergence ou en immersion. Leur armement comporte 1 pièce de 10,2 et 6 tubes lance-torpilles.

Le « Giornale d'Italia » compare le pacte d'acier italo-allemand, « basé sur la réciprocité et la parité de moyens et de positions, constituant le fondement solide de l'alliance qui repose sur la défense de la justice et les droits à la vie » à l'accord anglo-franco-soviétique, préparé dans la méfiance réciproque et dans lequel ne doivent se rencontrer que des intérêts matériels.

M. Michel Pobers manda au « Jour-Echo de Paris » :

Le gouvernement britannique a eu ces jours derniers des entretiens très actifs avec les trois Etats baltes. Ce n'est un secret pour personne que ces Etats n'ont pas réservé un accueil favorable au projet de garantie tripartite.

Il ne refuseront pas l'assistance des puissances occidentales ou celle de la Russie si leur indépendance était menacée. Mais ils redoutent qu'une acceptation même passive de la garantie, qui serait interprétée par l'Allemagne comme une participation à ce qu'elle dénonce comme une manœuvre d'encerclement ne compromette la neutralité qu'ils sont résolus à observer.

M. Michel Pobers manda au « Jour-Echo de Paris » :

Le ministère des Voies et Communications rappellera son personnel auprès des administrations de l'Électricité des Trams et du Tunnel, qui est composé de M. Kadri Muslooglu, directeur général, M. Sururi, directeur général-adjoint, M. Emin, directeur du service technique et de M. Fethi, directeur du service d'exploitation des trams.

Les soudites administrations, qui seront fusionnées avec l'administration des Eaux, seront dirigées par M. Zia, directeur général de cette dernière et la section technique fonctionnera sous la direction de M. Hulki, conseiller technique de la marine.

M. Kadri, qui était directeur de l'administration provisoire de l'Électricité des Trams et du Tunnel, vient d'être nommé directeur général des P. T. T. relevant du ministère des Voies et Communications.

D'autre part, il est probable que M. Emin, directeur technique, soit nommé à la direction des Téléphones d'Istanbul.

M. Kadri s'est rendu à Ankara sur l'invitation du ministère.

### L'AMBASSADEUR D'ITALIE EST PARTI POUR ANKARA

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo est parti hier soir pour Ankara, ainsi que nous l'avions annoncé.

### Après le discours de M. Molotov

### Le cas des Etats baltes ou les "garantis malgré eux"

### Une comparaison entre le "pacte d'acier" et l'accord anglo-franco-soviétique

#### PRESSE ANGLAISE

Londres, 2 - Les journaux anglais ne dissimulent pas leur déillusion à la suite du discours de M. Molotov pour le fait que l'on considère à Moscou les propositions britanniques comme une base pour de nouvelles discussions alors qu'à Londres on précisait qu'elles constituaient une offre définitive.

Les journaux enregistrent sans la commenter la phrase de M. Molotov au sujet de l'amélioration des relations avec l'Italie et de la possibilité d'un développement des relations commerciales avec l'Allemagne.

Le Daily Express publie une dépêche de Talin disant que le ministre des Affaires étrangères d'Esthoinne a déclaré que son pays refuse toute participation à une entente dirigée contre un groupe de puissances.

Suivant les journaux, le point de vue soviétique comporterait les points suivants :

1. L'entrée en vigueur de l'accord sera automatique sans l'intervention de la S.D.N. ;  
2. Des contacts immédiats auront lieu entre les états-majors ;  
3. La garantie sera étendue aux Etats baltes.

#### PRESSE FRANÇAISE

Paris, 2 - La presse française s'occupe longuement ce matin du discours de M. Molotov.

Suivant M. Gerard Boutelleau, dans le « Figaro », les Soviets demandent que la garantie soit étendue aux Etats baltes, même si ces Etats ne sont pas favorables à ce projet. On redoute, à Moscou, que l'Allemagne ne veuille établir une sorte de protectorat sur ces pays, pour renforcer sa position dans la Baltique. La situation est délicate, constate le correspondant du « Figaro » à Londres, car, par exemple, la Grande-Bretagne qui considère l'indépendance de la Hollande comme aussi importante que celle des Etats baltes l'est pour la Russie, n'a pas demandé à la Hollande d'accepter d'être garantie. On ne peut savoir ce soir si un accord pourra être réalisé rapidement.

M. Jean Masip manda de Londres au « Petit-Parisien » que l'Allemagne, tenant compte de la répugnance des Etats baltes à l'égard de toute forme d'engagement général proposerait une formule en vertu de laquelle ces Etats ne bénéficieraient de la garantie des grandes puissances que s'ils en formulent la demande. Toutes les éventualités seraient ainsi couvertes.

M. Michel Pobers manda au « Jour-Echo de Paris » :

Le ministère des Voies et Communications rappellera son personnel auprès des administrations de l'Électricité des Trams et du Tunnel, qui est composé de M. Kadri Muslooglu, directeur général, M. Sururi, directeur général-adjoint, M. Emin, directeur du service technique et de M. Fethi, directeur du service d'exploitation des trams.

Les soudites administrations, qui seront fusionnées avec l'administration des Eaux, seront dirigées par M. Zia, directeur général de cette dernière et la section technique fonctionnera sous la direction de M. Hulki, conseiller technique de la marine.

D'autre part, il est probable que M. Emin, directeur technique, soit nommé à la direction des Téléphones d'Istanbul.

M. Kadri s'est rendu à Ankara sur l'invitation du ministère.

### L'AMBASSADEUR D'ITALIE EST PARTI POUR ANKARA

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo est parti hier soir pour Ankara, ainsi que nous l'avions annoncé.

### LA MISSION MILITAIRE TURQUE A LONDRES

Ankara, 1 - Le général Kâzim Orbay, chef de la mission militaire de l'ordre ou pour demander l'établissement d'un protectorat, selon le point de vue de Moscou, la déclaration de garantie devrait être immédiatement appliquée en raison du cas d'agression déguisée. De toute façon on a perdu l'espoir de réaliser un accord avant la rentrée des Chambres lundi prochain. On prête à l'opposition travailliste, qui se serait soutenue par certains députés con-

### L'INCORPORATIONS DES FORCES ALBANAISES DANS L'ARMEE ITALIENNE

### Une délégation présidée par le président du Conseil arrive aujourd'hui à Rome

Brindisi, 1 - La délégation chargée de remettre à S. M. le Roi et Empereur le texte du vœu exprimé par le gouvernement de Tirana pour l'admission des forces armées albanaises parmi les forces armées italiennes, est arrivée ici, venant de Durazzo, à bord du destroyer *Pesagno*. Elle a continué son voyage à destination de Rome. La délégation est composée du président du Conseil Verlacci, du ministre des Affaires étrangères Cemil Diano, du ministre de l'Instruction publique Caligiari et de trois officiers supérieurs de l'armée albanaise.

Le lieutenant général pour l'Albanie, l'ambassadeur Jacomini a également quitté Tirana pour l'Italie.

Rome, 1 - La presse italienne de l'après-midi souligne dans ses éditions, que le discours de M. Molotov a révélé non seulement la persistance de graves divergences entre Moscou, Londres et Paris, après de longues et laborieuses négociations, mais que la méfiance est encore vive au Kremlin à l'égard du Foreign Office et du Quai d'Orsay.

La « Tribune » écrit : On ne peut pas affirmer que l'accord ne pourra pas se faire un jour. Mais la méfiance de Moscou produit l'irritation et les soupçons de Paris et de Londres à son égard. L'atmosphère qui en résulte n'est pas de nature à faciliter l'amitié et les alliances.

D'autre part, les marchandages qui ont avili la préparation de cet accord, dans lequel chacun veut prendre sans rien donner, permettent de prévoir d'autres marchandages pour son application, le cas échéant. La Russie — conclut la « Tribune » — raisonne en se basant sur l'expérience des faits et elle ne sait que trop bien que seul un intérêt extrêmement egoïste peut avoir poussé un Etat conservateur et réactionnaire comme l'Angleterre à demander l'alliance soviétique. L'antithèse subsistante qui est au fond de cette alliance apparaît toutefois plus claire, constate le correspondant du « Figaro » à Londres, car, par exemple, la Grande-Bretagne qui considère l'indépendance de la Hollande comme aussi importante que celle des Etats baltes l'est pour la Russie, n'a pas demandé à la Hollande d'accepter d'être garantie. On ne peut savoir ce soir si un accord pourra être réalisé rapidement.

Le « Giornale d'Italia » compare le pacte d'acier italo-allemand, « basé sur la réciprocité et la parité de moyens et de positions, constituant le fondement solide de l'alliance qui repose sur la défense de la justice et les droits à la vie » à l'accord anglo-franco-soviétique, préparé dans la méfiance réciproque et dans lequel ne doivent se rencontrer que des intérêts matériels.

Le même journal ajoute qu'il n'est pas sans signification pour le monde entier de voir l'attente prolongée que font dans l'antichambre du Kremlin, chapeau bas et porte-feuille ouvert, les représentants des deux empires qui, d'habitude, se vantent de leur fierté, de leur puissance et de leurs forces.

LE PACTE DE NON-AGRESSION GERMANO-DANOIS EST ADOPTÉ AU FOLKETIN

Copenhague, 2 (A.A.) — La Chambre a adopté le pacte de non-agression germano-danois par 115 voix contre 3. Les trois députés qui votèrent contre sont communists.

Le ministre des affaires étrangères, M. Munch, déclara que le pacte en question est conforme à la politique traditionnelle de neutralité du Danemark. Il ajouta que le Danemark est prêt à conclure des pactes similaires avec n'importe quel autre pays.

### LA MISSION MILITAIRE TURQUE A LONDRES

Ankara, 1 - Le général Kâzim Orbay, chef de la mission militaire de l'ordre ou pour demander l'établissement d'un protectorat, selon le point de vue de Moscou, la déclaration de garantie devrait être immédiatement appliquée en raison du cas d'agression déguisée. De toute façon on a perdu l'espoir de réaliser un accord avant la rentrée des Chambres lundi prochain. On prête à l'opposition travailliste, qui se serait soutenue par certains députés con-

### LE GENERAL QUEIPO DE LLANO A BERLIN

Seville, 2 (A.A.) — Le général Queipo de Llano s'envola hier après-midi pour l'Allemagne où il assistera à un défilé militaire, à Stuttgart, à l'occasion du congrès des ex-combattants allemands.

SamEDI, il se rendra à Berlin pour assister au défilé de la légion « Condor » en qualité de chef de la mission militaire espagnole.

### LES JUIFS EXPULSES DE CUBA

La Havane, 2 A.A. - Le président Laredo a ordonné le départ immédiat du *Saint Louis* avec tous les réfugiés juifs qui se trouvent à bord et qui ne furent pas autorisés à débarquer.

M. Pedro Mendiceta, président de la commission d'immigration de la Chambre, annonça qu'il soumettrait un projet de loi prévoyant l'expulsion de tous les réfugiés européens arrivés depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1928, soit environ quatre mille personnes.

### Les Juifs d'Italie émigrent en Extrême-Orient

Gênes, 2 A.A. - Mille cent Juifs s'embarquèrent sur le *Comte Biancamano* pour se rendre en Extrême-Orient. Ils se proposent de débarquer à Bombay, à Manille ou à Shanghai.

### Une mission navale portugaise en Europe

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LE FONDAMENT DU RELEVEMENT

*M. Sadri Ertem écrit dans le Vakit: Au Ve Kurultay, qui est l'expression d'un développement national, Inönü a exposé en lignes claires et nettes les points d'appui véritables et les raisons profondes de ce développement. Cette force qui exprime des qualités que l'on pourrait appeler extraordinaires il ne s'est pas borné à les considérer d'un point de vue purement sentimental. Il a exposé l'avenir que l'on attend pour elles à la faveur des voies possibles.*

Il a abordé brièvement, mais avec beaucoup de profondeur et d'ensemble le problème du relèvement du village et nous en avons entendu la critique de sa bouche.

La population de la Turquie est encore dans une proportion de 82% dans les champs.

Nos exportations sont représentées dans une proportion de 96% par les produits de la terre.

Les produits agricoles représentent 70% des recettes de la nation.

C'est sur cette structure que repose aujourd'hui la Turquie république.

De quelque côté que l'on aborde le problème du relèvement national, point n'est besoin de longues études pour se rendre compte de la question du village est celle dont la solution s'impose tout de suite.

Il est impossible d'étudier aucun de nos problèmes, depuis celui de l'industrialisation jusqu'aux problèmes de la culture et de l'instruction publique, sans tenir compte du village. Le problème a été abordé, il est vrai, de temps à autre par nos intellectuels sous un aspect romantique. Mais les villages dont parlent ces intellectuels sont un paradis vert. Ils sont peuplés par des gens qui n'ont d'autre souci que de jouir de la vie à l'ombre de la verdure, grâce à d'abondantes eaux. Ceux qui se plaisent à évoquer ce milieu idyllique le font non parce qu'ils comprennent le village mais parce qu'ils sont mécontents des conditions matérielles et morales qui forment le décor de la vie dans les cités.

Ce village riche, plein de rêves, de la littérature est un idéal. Des hommes d'Etat qui ne prennent pas cet idéal pour une réalité, mais qui n'en ont pas moins une conception arbitraire du village, ont voulu parler de ses conditions et de ses possibilités de relèvement selon leurs propres idées. Leurs expériences ont fait plus de mal que de bien.

Comme dans toutes les affaires de l'Etat, dans la question du village également la connaissance complète de la réalité sans sacrifier à aucune hypothèse s'impose ; ce n'est qu'ensuite que l'on passera à l'action avec profit.

Nous sommes tenus d'assurer au village le bonheur au nom de l'humanité comme aussi dans l'intérêt des villes turques et de la patrie turque. .... Le développement des villes qui s'industrialisent ne peut être assuré qu'à la condition de trouver de nouveaux marchés pour les villes ou si l'on préfère des champs pour la fabrique un centre de consommation.

Le champ devenant le client de la fabrique, cela signifie l'élévation de son niveau d'existence, de ses besoins et de ses gains. La charge des fabriques sans marché finira par retomber sur nos épaules.

C'est pourquoi la question du relèvement national s'impose.

Et nous savons aussi que la réalisation et le succès de tous ces effets dépend de la science et des possibilités. Le discours du Chef National à l'ouverture du Kurultay est une garantie de la réalisation de cette science et de ces possibilités.

## UN FORT CAMARADE

### D'ARMES

*A l'occasion de l'anniversaire de l'amiral Souchon, M. Aka Gündüz écrit dans le Tan :*

Au début de la guerre mondiale, l'honorable amiral commandait la flotte allemande de la Méditerranée. Avec une remarquable habileté, il était parvenu à faire perdre ses traces aux escadres ennemis lancées à sa poursuite et à pénétrer dans les Détroits avec son cuirassé le Goeben (Yavuz) et le croiseur Breslau (Midilli). Le gouvernement d'Istanbul d'alors a fait l'acquisition de ces bâtiments et conformément à un accord conclu avec le Kaiser, l'amiral a assumé le commandement de notre flotte. En évoquant ces événements, c'est un devoir moral pour nous que d'évoquer le valeureux soldat qu'était von Haydebreck qui se trouvait à

bord du Midilli quand ce croiseur est tombé dans un champ de mines au sortir du Détroit. Après l'armistice von Haydebreck s'était établi dans notre pays. Il y est décédé, il y a quelques années à la suite d'une attaque du cœur. Cette fin prématuré nous a tous émus. C'était un camarade d'armes qui pouvait être considéré comme un véritable ami des Turcs et un camarade d'armes en qui l'on pouvait avoir confiance.

L'honorable amiral Souchon est aussi une personne d'une grande noblesse de cœur qui avait acquis notre sympathie. Mis à la retraite après l'armistice, il s'est retiré à Brême.

Nous sommes heureux de saluer le 75 ème anniversaire de naissance de l'amiral, qui quatre ans durant a combattu aux côtés de nos marins et 4 ans durant n'a donné lieu à aucun différend. Et nous sommes satisfaits de l'occasion qui nous est offerte de le féliciter avec de bons sentiments et de bons souvenirs.

Cette excellente occasion nous permet aussi d'adresser quelques mots à la presse allemande.

Cette presse, depuis un certain temps surtout depuis le jour où nous avons conclu des accords très nets avec les Anglais et avec les Soviets, se livre à notre égard à des attaques vulgaires. En tête de ces attaques viennent celles qui ont trait à la défense des Détroits. Nous n'aurions rien fait à Canakkale, à l'en croire ! Ce sont eux qui ont défendu les Détroits et ils ont eu la complaisance de nous laisser un peu de leur mérite. Plutôt que de nous fâcher ces publications nous font rire. Et nous considérons de notre devoir de confondre ces redresser ces opinions erronées.

Nos nobles et valeureux adversaires qui ont combattu contre nous aux Dardanelles nous connaissent fort bien. Mais l'honorable amiral Souchon qui s'est trouvé parmi nous et nous a vus de ses yeux nous connaît mieux encore. Il est le meilleur témoin, le plus vivant en l'occurrence. Si on le consulte il saurait éclairer ceux qui s'adressent à lui. Nous connaissons des étrangers qui aux Anafarta, lors des moments les plus terribles de la bataille donnèrent un ordre de retrait et à qui le commandement fut arraché par Atatürk qui savent se taire après la victoire. Nous n'en parlons pas, par courtoisie. Mais s'ils ne se taisent pas, nous ne voyons pas la nécessité de dissimuler que nous sommes en mesure de dire beaucoup de choses.

### MENACE !

*Sous ce titre, dans une lettre de Paris au Yeni Sabah, M. Hüseyin Cahid Yalcin s'occupe aussi des publications de la presse allemande et des menaces auxquelles elle se livrera à l'égard des pays balkaniques.*

Les sentiments amicaux que la Grèce nourrit à l'égard de la Turquie sont assez forts pour ne pas être ébranlés par les menaces allemandes. Jamais la méfiance et le doute que les Allemands voudraient remuer entre ces deux alliés ne sauraient revêtir une forme concrète.

L'amitié entre la Turquie et la Roumanie conserve son ardeur de toujours et les événements politiques qui se sont déroulés l'ont encore renforcée. .... La Yougoslavie que nous connaissons et que nous respectons ne se fera jamais dans les Balkans l'instrument des intrigues étrangères. D'ailleurs le jour où l'Entente Balkanique s'effondrerait c'est le dernier espoir de salut qui disparaîtrait pour la Yougoslavie également.

### LE DISCOURS DE MOLOTOFF

*M. Nadir Nadi observe dans le Cümhuriyet et la République :*

Pour le moment, nous pouvons déduire du discours prononcé par le commissaire soviétique aux affaires extérieures, que la Russie suit une politique extrêmement prudente et réservée. En effet, M. Molotoff, qui a fait ressortir la politique extérieure des Soviets comme ayant toujours eu pour but de « s'opposer à l'agression », a dit par ailleurs, que « les rapports commerciaux russos-italiens s'étaient sensiblement améliorés » et « qu'il espérait voir les négociations commerciales reprendre prochainement avec le Reich ». Ces paroles modérées qui seront peut-être de quelque utilité pour les jours critiques que nous vivons, sont également excellentes en ce sens que la Russie établit une séparation entre l'idéologie et la politique et règle ses actes en conséquence.

Le discours imprécis prononcé par M. Molotoff montre clairement que le monde international de la politique se trouve, pour le moment, dans une période de stagnation.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### L'exposition d'art soviétique

Une exposition du livre soviétique et de photographies artistiques a été inaugurée hier à 18 h. 30 au Halkevi d'Ankara. L'exposition comporte 1000 ouvrages et 200 photos. Le Dr. Refik Saydam, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel et de nombreuses personnalités turques et étrangères ont assisté à cette inauguration. L'ambassadeur de Soviets M. Terentief a prononcé à cette occasion une allocution en langue turque.

M. Yücel a répondu à ce discours.

### LA MUNICIPALITE

### L'urbaniste M. Prost à Ankara

L'urbaniste M. Prost est parti hier pour Ankara. En même temps, le plan de la reconstruction d'Istanbul, ainsi que la maquette de la place d'Eminönü ont été envoyés à la capitale.

Une réunion sera tenue sous la présidence du général Ali Fuad, ministre des Travaux-Publics, à laquelle prendront part M. Prost, le directeur général de la section des voies et des constructions du ministère des travaux publics, le directeur général de la section des constructions du ministère, de même que celui de la reconstruction d'Istanbul, le directeur du service cartographique de la municipalité d'Istanbul, et le directeur du bureau de reconstruktion du ministère de l'Intérieur.

A cette occasion l'urbaniste répondra aux critiques formulées contre le plan de reconstruction d'Istanbul. Nous n'aurions rien fait à Canakkale, à l'en croire ! Ce sont eux qui ont défendu les Détroits et ils ont eu la complaisance de nous laisser un peu de leur mérite. Plutôt que de nous fâcher ces publications nous font rire. Et nous considérons de notre devoir de confondre ces redresser ces opinions erronées.

Nos nobles et valeureux adversaires qui ont combattu contre nous aux Dardanelles nous connaissent fort bien. Mais l'honorable amiral Souchon qui s'est trouvé parmi nous et nous a vus de ses yeux nous connaît mieux encore. Il est le meilleur témoin, le plus vivant en l'occurrence. Si on le consulte il saurait éclairer ceux qui s'adressent à lui. Nous connaissons des étrangers qui aux Anafarta, lors des moments les plus terribles de la bataille donnèrent un ordre de retrait et à qui le commandement fut arraché par Atatürk qui savent se taire après la victoire. Nous n'en parlons pas, par courtoisie. Mais s'ils ne se taisent pas, nous ne voyons pas la nécessité de dissimuler que nous sommes en mesure de dire beaucoup de choses.

Cent d'entre eux sont des employés publics ; 24 ont atteint l'âge de la retraite, 13 sont des employés appartenant à des cadres du personnel de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Cent d'entre eux sont des employés publics ; 24 ont atteint l'âge de la retraite, 13 sont des employés appartenant à des cadres du personnel de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

A la direction de l'Economie, on compte 11 radiations qui touchent 1 directeur-adjoint, 7 employés appartenant à des cadres du personnel de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## La dot de Françoise

En l'apogée de ce siècle qu'on appelle le grand, peut-être parce qu'il avait un grand nombre de courtisans occupés à chanter le los du roi-soleil, les gens de plume commençaient à foisonner. Depuis que M. le cardinal de Richelieu l'avait dotée d'une académie, cette espèce, figurez-vous, se mêlait de multiplier et de se croire quelque chose.

Il n'était prince du sang, il n'était même financier congestionné par l'opulence, qui ne trainait en ses bagages, au milieu de ses valets, quelque écrivain familial que fort occupé à sucer sa plume d'oeie, cédant en tirer des chefs-d'œuvre. Durant ce temps, maître Barbin, libraire, imprima à tour de bras... de presses à bras

Certes, tous ses confrères ne l'imitaient point. Beaucoup, sous l'égide de leur corporation, qui portait pour blason un volume ouvert, en cœur de l'écu de France, beaucoup dis-je, préféraient s'enrichir à vendre des livres, crainte de se ruiner à en imprimer. Parmi ceux-là comptait maître Michallet qui vivait coi comme souris entre ses reliures, ses deux commis, sa bonne femme et sa petite fille Françoise, une blonde qu'il chérissait au point de la préférer à un Cicéron in-folio de la bonne époque, et sans piqures.

Les clients se plaisaient à pouponner la fillette déjà jolie et bien éveillée pour son âge. D'aucuns lui apportaient quelque fois des images, des croquis, ou s'amusaient de la faire jaser. Entre nous, Françoise préférait certain quadragénaire au visage pensif, aux yeux scrutateurs, venant presque chaque jour feuilleter les nouveautés, après avoir assis la fillette sur son genou.

Le libraire s'approchait, paternel, prêt à morigéner :  
— Viens ça ! Tu vas lasser M. de La Bruyère, gamine !

— Non pas ! protestait aussitôt le visiteur. Françoise est ma petite amie; je goûte fort son babil qui me repose. Si vous croyez qu'il est bien plaisant, maître Michallet, d'enseigner l'histoire à Mgr Louis de Bourbon, le petit-fils du grand Condé ! Pour le vrai, je me plains mieux ici !

La petite Françoise rougissait de fierté, battait des mains et continuait de faire mille joyeusetés à son grand ami. ★

Rentré chez soi, M. de La Bruyère tirait avec précaution des papiers de son portefeuille, les considérait un instant, puis se mettait au travail. Il écrivait, ratait, écrivait encore, semblait, Dieu me pardonne ! trouver grande dilection à cet exercice. Quelquefois un sourire mettait une lumière dans ses yeux, tandis qu'une malice tirait vers le coin ses lèvres, qu'il avait longues. Un soir, alors qu'il laborait ainsi, son laquais gratta :

— Une visite pour Monsieur.  
— Je n'y suis point.  
— C'est M. Despréaux.  
— Ah ! qu'il entre !

Les deux amis se saluèrent cordialement; puis le poète s'assit, et sans faire s'empara d'un feuillet.

— Alors, mon cher, vous travaillez toujours? Voyons, qu'est cela ?  
— Donnez-moi ce papier ! cria M. de La Bruyère.

— Point. Attendez que je le goûte.

Et M. Despréaux, l'œil clos à demi, comme un chat qui lape de la crème, lut à mi-voix :

— Si les femmes étaient telles naturellement qu'elles le deviennent par artifice... elles seraient inconsolables. Eh ! voilà qui est fort bon. En est-il d'autres encore de même farine?

Les yeux gourmands du visiteur couraient sur la page. L'auteur des « Satires » conclut :

— Oui, certes. Il faut publier cela.  
— Vous riez que je pense ! protesta M. de La Bruyère.

Une discussion s'en suivit entre les deux amis. Son fruit fut que le lende-main, comme la petite Françoise était en guette devant la boutique de maître Michallet, son père, tout soudain elle dressa un net mutin :

— Papa, crie-t-elle, voilà M. de La Bruyère ! Il a un gros cahier dans sa poche. Ce sont peut-être des images qu'il d'apporte !

Des images ? Le libraire s'avanza. Son client lui présenta un grimoire où se présentaient des lignes serrées comme sardines en leur baril. Ce qui fit dire à Michallet, comme la veille à M. Despréaux :

— Qu'est cela ?

— Je vous apporte, répliqua M. de La Bruyère fort gravement, car il avait pris goût à l'aventure, je vous apporte un livre qui ne pourra manquer de réussir pour ce qu'il est moins vétillant et plus profondément entrepris que tous autres.

— Un livre ! s'écria le libraire avec étonnement. Un livre ! A imprimer ?

— Sans doute. Comme fait Barbin. Avec méfiance, le libraire feuilletait le paquet, serrant les lèvres autant que l'est le col d'un pendu. Encore qu'il écarquillât très bien ses yeux, maître Michallet ne voyait pas utilité de sortir ses beaux écus, pour éditer ce fatras. M. de La Bruyère insista :

— A ces « Caractères et Moeurs de ce siècle », vous trouverez votre compte, croyez-moi. Et tout le profit sera pour ma petite amie Françoise: il fera sa dot.

Voilà quoi était parler ! Le libraire ripa le manuscrit. Il lui prut quand même assez bien nippé de phrases, pour l'œuvre d'un homme de cour. Et Michallet daigna rendre un verdict favorable :

— Essayons, dit-il. ★

## Comment l'ennemi du peuple chinois est vaincu par la quinine

Le peuple chinois, qui, bien avant l'époque où la civilisation occidentale a apparu en Europe, a connu des périodes de grande prospérité dans le domaine scientifique et artistique, n'a trouvé grâce devant aucun fléau de l'humanité. La famine, le choléra, la malaria, le typhus, les inondations, les révoltes et les guerres, ont, à différentes reprises, amené ce peuple au bord du tombeau.

Une information qui nous vient de la province de Fou-Kien (Chine méridionale) signale qu'une épidémie de paludisme de forme maligne s'y est déclarée, atteignant des milliers de personnes, dont beaucoup ont déjà succombé. On reçoit des territoires où opèrent les Japonais des nouvelles alarmantes au sujet d'épidémies de malaria, que l'on combat par des distributions de quinine faites sur une grande échelle.

Il n'y a dix ans de cela, on a fait un premier essai d'application de mesures antipaludéennes dans le Hou-Nan, province du Nord de la Chine. Mais la guerre civile a chassé les paysans de leurs fermes et il en est résulté que le moustique du paludisme a conquis en peu de temps les territoires abandonnés et que les tentatives faites pour y établir des réfugiés ont échoué.

Le Dr. R. C. Robertson, délégué anglais envoyé en Chine par l'Amulance Antipaludique de la Société des Nations, a signalé récemment que les hauts fonctionnaires, tout comme les coolies les plus misérables, sont pleins de reconnaissance pour l'œuvre salutaire de cette Ambulance et les distributions de quinine faites par elle. La S. D. N. appuie la lutte contre les épidémies non seulement par l'envoi d'ambulances, mais encore par la recommandation autorisée, établie par la Commission du Paludisme qu'elle a instituée et qui prescrit de prendre pendant la saison des fièvres, pour prévenir la malaria une dose journalière de 0 gr. 40 de quinine et pour la guérison proprement dite, une dose de 1 gr. à 1 gr. 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours. La lutte du peuple chinois contre le moustique du paludisme dure déjà depuis des siècles. Mais, grâce à l'aide de la science médicale moderne, la Chine réussira un jour elle aussi à repousser cet ennemi dangereux de la santé de son peuple.

Le Dr. R. C. Robertson, délégué anglais envoyé en Chine par l'Amulance Antipaludique de la Société des Nations, a signalé récemment que les hauts fonctionnaires, tout comme les coolies les plus misérables, sont pleins de reconnaissance pour l'œuvre salutaire de cette Ambulance et les distributions de quinine faites par elle. La S. D. N. appuie la lutte contre les épidémies non seulement par l'envoi d'ambulances, mais encore par la recommandation autorisée, établie par la Commission du Paludisme qu'elle a instituée et qui prescrit de prendre pendant la saison des fièvres, pour prévenir la malaria une dose journalière de 0 gr. 40 de quinine et pour la guérison proprement dite, une dose de 1 gr. à 1 gr. 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours. La lutte du peuple chinois contre le moustique du paludisme dure déjà depuis des siècles. Mais, grâce à l'aide de la science médicale moderne, la Chine réussira un jour elle aussi à repousser cet ennemi dangereux de la santé de son peuple.

Le Dr. R. C. Robertson, délégué anglais envoyé en Chine par l'Amulance Antipaludique de la Société des Nations, a signalé récemment que les hauts fonctionnaires, tout comme les coolies les plus misérables, sont pleins de reconnaissance pour l'œuvre salutaire de cette Ambulance et les distributions de quinine faites par elle. La S. D. N. appuie la lutte contre les épidémies non seulement par l'envoi d'ambulances, mais encore par la recommandation autorisée, établie par la Commission du Paludisme qu'elle a instituée et qui prescrit de prendre pendant la saison des fièvres, pour prévenir la malaria une dose journalière de 0 gr. 40 de quinine et pour la guérison proprement dite, une dose de 1 gr. à 1 gr. 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours. La lutte du peuple chinois contre le moustique du paludisme dure déjà depuis des siècles. Mais, grâce à l'aide de la science médicale moderne, la Chine réussira un jour elle aussi à repousser cet ennemi dangereux de la santé de son peuple.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

— O —

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Brăila, Brăsov, Cluj, Costanza, Galați, Sibiu, Timișoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'URUGUAY : Montevideo.

BANCA FRANCESA E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil São-Paulo et Succursales dans les principales villes.

En Chili : Santiago, Valparaíso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakoy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0 3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : İstiklal Caddesi N. 247

All. Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Ente de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I.

et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

Il essaya si bien que les « Caractères » (La suite en 4ème page)

## Vie économique et financière

### Quelques données sur le commerce turco-suédois

Le commerce extérieur de la Suède est 89 %. Occupé en premier lieu par l'Allemagne, puis viennent par rang d'importance le commerce extérieur général augmente chaque année davantage. Alors que le Royaume-Uni, les Etats-Unis d'Amérique, le Danemark, la Hollande, la Belgique, la France, l'Argentine, la Tchécoslovaquie, le Brésil etc.

— La part de la Suède dans notre commerce extérieur a atteint 1,77 en 1936 pour retomber en 1938 à 1,38.

Les échanges commerciaux entre la Suède et la Turquie ont joué au cours des dernières années d'un développement continu. Le tableau ci-dessous montre les valeurs de nos importations et de nos exportations de et vers la Suède ainsi que la pourcentage que ces chiffres occupent dans notre commerce extérieur général pendant les années 1924 à 1938 :

An.	Imp.	Exp.	%
1924	168	41	0,06
1925	404	51	0,10
1926	695	771	0,35
1927	1.514	634	0,58
1928	2.828	664	0,88
1929	4.908	731	1,37
1930	2.754	1.191	1,32
1931	2.118	464	1,02
1932	1.157	1.114	1,21
1933	1.076	1.416	1,46
1934	1.011	928	1,08
1935	1.534	1.567	1,68
1936	2.057	1.602	1,77
1937	2.148	1.921	1,61
1938	2.300	1.776	1,38

Il appert de l'examen de ce tableau que la balance commerciale vers la Suède a été toutes les années passive, sauf pour 1926 1933 et 1935.

— Nos exportations vers la Suède n'ont pu jusqu'en 1932 (1926 excepté) dépasser la moitié de nos importations. Une augmentation évidente s'accuse à partir de 1932.

— La moyenne annuelle des exportations turques vers la Suède qui n'était que de 4.900 tonnes en 1932 a atteint en 1936, 19.000 tonnes. (Etant donné qu'une tonne de minerai de chrome donne 1/3 de tonne de fer chrome, il a fallu donc employer 60.000 tonnes de minerai pour obtenir 19.000 tonnes de fer-chrome).

La Turquie qui s'est lancée sur le marché mondial comme une grande productrice de chrome a renforcé également ses ventes en Suède pendant ces dernières années.

c) nos exportations de figues sèches, de noisettes et de tabac ont augmenté au cours des 3 dernières années. Par suite de la prospérité toujours croissante en Suède, le pouvoir d'achat du peuple a augmenté pour chaque article, ce qui a entraîné tout naturellement la vente en plus grandes quantités de certains de nos produits.

— Les exportations de la Suède dans notre commerce extérieur sont 89 %.

— La part de la Suède dans notre commerce extérieur a augmenté chaque année davantage. Alors que le

Royaume-Uni, les Etats-Unis d'Amérique, le Danemark, la Hollande, la Belgique, la France, l'Argentine, la Tchécoslovaquie, le Brésil etc.

— La part de la Suède dans notre commerce extérieur a atteint 1,77 en 1936 pour retomber en 1938 à 1

## Les victimes des rouges espagnols

## Benavente au pouvoir de la horde

Jacinto Benavente est né à Madrid le 12 août 1866. Il a commencé des études de droit qu'il a bientôt interrompu pour se consacrer entièrement à la littérature. Il publie d'abord des essais critiques, «Cartas de Mujeres». En 1914, il faut jouer «El nido ajeno». C'est un satirique. Il imite ses débuts, le théâtre français, genre qu'il abandonne au fur et à mesure que se précisent ses dons personnels et espagnols. Ses comédies, modèle d'ironie fine, lui valent de grand succès.

Il aborde en 1903 le genre dramatique où il se montre connaisseur du cœur humain entraîné par les passions. A ses qualités de psychologue il joint une connaissance instinctive des mœurs scéniques. Une trame très simple, un sujet insignifiant lui suffisent à composer des comédies intéressantes. Dans une répartie il dépeint un caractère. Son style personnel et incisif, sa prose coulante et agréable font de lui un écrivain sans doute inégal mais toujours intéressant.

Dans «Los Intereses crados», «La Fuerza bruta», «Lo cursi», «Senora amada», et «Por las nubes», il manie le scalpel avec une dextérité extraordinaire et nous dévoile des plaies sociales d'un aspect lamentable.

Ses œuvres ont été publiées à Madrid (1906-1910) en 20 tomes. En plus des pièces déjà citées, il convient de rappeler la «Gobernadora», «Gente conocida» (Satire du monde élégant), «La noche del sábado» et «El dragón de fú ego», «La Malquerida», etc.

Il écrit aussi une œuvre spécialement destinée aux enfants: «El principio que todo lo aprendo en los libros».

La révolution rouge surprit l'écrivain dramatique Jacinto Benavente qui se trouvait dans la zone rouge. Au début, sa vie fut en danger. Plus tard, les marxistes préférèrent se servir de lui. Ils eurent besoin de Benavente pour donner du sérieux à la propagande trompeuse qu'ils destinaient aux nations européennes et américaines avec l'approbation des grandes démocraties.

## VERS UNE ATTAQUE JAPONAISE CONTRE SWATOW

Hongkong, 1 - On s'attend à une attaque japonaise immédiate contre le port de Swatow. Les Chinois ont miné plusieurs points du fleuve.

## LES BONS A LONG TERME AUX ETATS-UNIS

Washington, 2 (A.A.) — Le Sénat vota 9 h. venant de Brindisi. Elle a été voté par la Chambre, autorisant la trésorerie à émettre des bons à long terme, jusqu'à concurrence de 45 milliards de dollars, au lieu de la limite actuelle de trente milliards.

## UN DEMENTI DE L'AGENCE D'ATHÈNES

Athènes, 1 - L'Agence télégraphique d'Athènes, dément les prétdées mesures militaires qui auraient été prises à la frontière albanaise et écrit :

Il ne peut exister aucun danger de complication entre la Grèce et l'Italie étant donné que l'Italie a donné à la Grèce la pleine assurance du respect de son indépendance et de son intégrité.

## La dot de Françoise

Suite de la 3ème page)

devinrent tôt la coqueluche de Paris, pour ce que chacun se plaisait à y chercher de quoi fustiger son voisin. A peine Michallet eut-il mis l'édition en vente, elle fut enlevée. Il en tira quatre en un an, sans parler des tirages ultérieurs. La dot de Françoise se monta par ainsi à quelque deux à trois cent mille livres, je dis bonnes livres royales en or — tandis que l'auteur se devait contenter avec les mille euros de pension annuelle que lui faisait M. de Condé.

Du moins, M. de La Bruyère avait gagné l'estime de son libraire. Maître Michallet, dès qu'il l'apercevait, le saluait avec grand respect. Et disait à ses commis :

— Ce M. de La Bruyère est un homme de sens caché. A le voirignoter ma Françoise je ne l'eusse point pensé !

BREVET A C E D E R

Le propriétaire du brevet No 2160 obtenu en Turquie en date du 2 juin 1936 et relatif à un «procédé pour la photographie mécanique de formes d'impressions» pour l'impression profonde du «Rakel», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente en-titre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

## Lettre d'Allemagne

## La politique de l'espace vital

Berlin, mai - Par le pacte d'amitié et d'alliance qu'elles ont conclu, l'Allemagne et l'Italie, étroitement liées l'une à l'autre, se sont décidées à sauvegarder leur espace vital respectif et à maintenir la paix. Le fait que la sauvegarde des deux espaces vitaux et le maintien de la paix aient été juxtaposés, est d'une importance décisive. Lors de la signature du pacte, le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop a déclaré qu'il n'avait pas de problème politique qui ne pût être résolu par la voie pacifique, si on avait de tous les côtés la bonne volonté d'arriver à une conciliation.

«Le Führer est un ami de la paix. Il veut réellement la paix. Avec un minimum de raison il sera possible de sauvegarder la paix, la paix dans la justice. Les bellicistes amèneraient un désastre effroyable pour l'Europe, s'ils obligentent l'Allemagne à défendre son existence. L'Europe entrerait dans son ère la plus heureuse il était donné satisfaction aux revendications les plus plus vitales du peuple allemand.»

Ces paroles ont été prononcées par le ministre du Reich M. Goebbels, dans une manifestation qui a eu lieu à Cologne le 20 mai, et dans lesquelles il a résumé le sens le plus profond du discours du Führer du 28 avril. Elles devaient inciter le monde à profiter du moment de répit existant sans aucun doute actuellement pour faire un retour sur soi-même et pour soumettre la situation à un examen approfondi. Il faudrait toutefois examiner la situation telle qu'elle est en réalité, et non telle que la conçoit et la présente une propagande agitatrice ou une politique qui ignore, sciemment, ou inconsciemment, la situation actuelle.

## Le nouvel ordre européen

Quels sont en somme le sens et l'importance des événements révolutionnaires dont nous sommes tous témoins et qui agitent le monde si profondément et le tiennent en haleine ? En y regardant de plus près, on constate que l'ordre européen établi à Versailles s'écroule pour faire place à un nouvel ordre. L'effondrement se fait non parce que l'Allemagne aurait rompu des traités, mais parce que «l'ordre de Versailles s'est révélé être le désordre, parce qu'il était loin de répondre aux exigences de l'époque, ou plutôt était en contradiction avec les exigences de l'évolution générale. De vastes unités économiques qui existaient en Europe centrale ont été brisées et, pour des raisons et des objectifs politiques tendant à réprimer l'Allemagne, un grand nombre d'Etats et d'espaces économiques ont été créés à un moment où le développement de l'économie et de la technique eût commandé impérieusement la concentration et l'organisation dirigée.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

## BREVET A C E D E R

Le propriétaire du brevet No 2422 obtenu en Turquie en date du 4 juin 1937 et relatif à un «procédé pour la répartition de couches régulières des souches d'impressions (cylindres et plaques) pour la photographie mécanique de formes d'impressions», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par vente en-titre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

## Politique constructive

L'établissement de ce nouvel ordre est le noyau de la politique allemande de «l'espace vital». Il en résulte que cette politique n'est pas une politique d'agression, qu'elle ne vise pas à la domination du monde ou à l'oppression voulue de

peuples indépendants. Les adversaires et souvent des instances des plus autorisées, et l'Italie, étroitement liées l'une à l'autre, affirment le contraire. Ils usent de ces affirmations comme de prétextes pour former des alliances, en vue de résister à des tendances qui n'existent pas. Et cependant non seulement les paroles du Führer, selon lesquelles il n'éleva aucune revendication à l'égard d'espace vital étranger, sont en opposition avec ces affirmations, mais aussi les actions entreprises au cours de l'application de la politique de l'espace vital.

Car cette politique concentre sur le continent européen, et cela dans l'espace qui revient à l'Allemagne selon ses conditions naturelles et historiques, toutes les forces économiques en une unité dans cet «espace vital» qui représente un ordre supérieur et par conséquent un ordre dépassant les frontières de l'Etat national.

Dans cette unité se groupent les Etats plus petits — sans devoir abandonner ou perdre leur indépendance politique — dans l'ordre du grand espace économique. Sa direction revient à l'Etat qui possède les conditions et les capacités à cet effet et qui établit la réunion et l'organisation pour compenser les intérêts de tous les territoires qui sont contenus dans cet espace vital. Comme le prouvent les résultats déjà obtenus au nord-est et au sud-est de l'Europe, les buts de cette politique ne tendent pas à la guerre, ni à l'isolement, au contraire. Cette politique crée plutôt les conditions d'une politique vraiment constructive pour l'avenir et qui, étant donné le développement général de l'époque actuelle, ne peut consister que dans la collaboration des Etats réunis dans la collaboration des Etats réunis.

## Méthodes révolutionnaires

Cette création de nouveaux «espaces vitaux» à côté des espaces vitaux déjà existant des grands Etats démocratiques possesseurs, ne se réalise pas selon les formes et les méthodes politiques et diplomatiques usitées, mais selon des formes et méthodes révolutionnaires. Cependant, ce

genre de création répond absolument à la grandeur et à l'importance des bouleversements opérés dans la constellation des puissances et des Etats. Ces formes révolutionnaires ne devraient donc pas être négligées car qu'il y a de constructif et de perspectives d'avenir dans l'évolution des temps actuels et ne devraient pas amener des réactions qui ne pourraient finalement que retarder, mais pas empêcher le développement inéluctable.

Il faut ranger dans cette catégorie surtout les efforts qui dominent actuellement l'aspect de la politique extérieure de l'Europe sous l'égide de l'Angleterre. Ces efforts visent à associer les Etats qui l'Allemagne veut englober, dans une nouvelle unité, par sa politique d'espace vital en ce qui concerne la collaboration et le développement économique, dans une barrière contre «la poussée vers l'est» de l'Allemagne, donc les préparés à une guerre dans laquelle ces Etats seraient appelés à occuper le rôle d'auxiliaires des grands Etats et à risquer pour eux leur existence.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de «l'ordre de Versailles» et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus en plein voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manquer de cette intelligence n'est plus admissible. Car la